

Que dire encore de la Vierge Marie ? Nous la rencontrons si souvent, elle est si discrète ! Elle aura pourtant fait beaucoup parler d'elle ! La Tradition, ce qui nous a été transmis, n'est pas le résultat d'une affection débridée et désorientée pour une femme ; il y a au moins de quoi s'étonner : elle tient simultanément en elle les trois possibilités d'une femme, habituellement échelonnées dans le temps : vierge, mère et épouse.

Sous une forme imagée, qu'il n'y a donc pas à prendre au pied de la lettre, Jean l'Évangéliste, puisqu'il l'a connue de façon très particulière, l'ayant recueillie chez lui après la mort de Jésus, la décrit en ce qu'elle est symboliquement pour nous aux yeux de Dieu, la femme par excellence présentée enceinte ; nous comprenons qu'elle l'est de Jésus, mais plus probablement aussi de l'humanité entière dans l'Eglise Corps dont le Christ est la Tête. C'est bien contre l'Eglise que le fameux et mystérieux dragon se déchaîne, heureusement sans succès, poursuivant l'enfant à naître qui est aussi bien Jésus homme que notre communauté ; nous ne sommes pas finis, l'humanité n'est pas finie ! Ne nous attardons pas sur quelques points particuliers, tel ce fameux *dragon rouge feu, avec sept têtes et dix cornes*, etc. L'important est que LA femme, la Vierge Marie, ait mis au monde le *berger de toutes les nations*. Marie est bien notre Mère, puisqu'elle est mère de Jésus. Beaucoup l'honorent de leur mieux, par le chapelet et autres prières, par les statues et autres représentations visuelles, si nombreuses dans nos maisons, nos églises, au bord de nos chemins. *Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ !* Le Père avait besoin d'elle pour que son Fils Jésus vienne à nous.

*Le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort*, confirme St Paul. Après une grandiose description de ce qui attend l'humanité, nous en entendons là une autre qui nous garde au cœur même de notre existence et de notre avenir de façon plus classique selon l'enseignement traditionnel de l'Eglise. La mort vaincue aussi bien que le dragon laisse place au salut, à la puissance, au règne de notre Dieu en chacun de nous et en tous les hommes. Tel est ce qui est déjà advenu à la Vierge Marie en son assomption, lorsqu'elle est arrivée au ciel avec son corps ; son corps évidemment transformé à la suite de la résurrection de son Fils, comme le corps du Christ ressuscité apparaissant aux disciples hors du temps et de l'espace. Marie en son assomption, patronne de plusieurs de nos églises, nous rassure quant à notre sort au-delà de notre mort. N'est-elle pas la première en chemin vers le salut de l'humanité entière ? « La première en chemin, Marie, tu nous entraînes ! »

*Tu es bénie entre toutes les femmes !* Le récit de la visite de Marie à Elisabeth, que nous connaissons bien pour l'avoir plusieurs fois entendu, fait partie du début immédiat de notre salut. Nous fêtons et plaçons cet événement dans le cours de l'histoire parce qu'il annonce et prépare son aboutissement. Aujourd'hui, en Marie, nous pouvons considérer cet aboutissement qui nous élève au-dessus et bien au-delà de ce que nous pouvons imaginer, si nous nous contentions de notre quotidien concret. *Tu es bénie entre toutes les femmes*, parce que la première déjà bénéficiaire du salut promis à toutes les femmes et à tous les hommes. Ainsi tu nous montres le chemin que nous suivrons si nous



suivons les consignes données dans toute la Parole de Dieu. Restons sereinement tendus vers cet avenir. Que craignons-nous pour nous-mêmes et tous les hommes qui aiment Dieu ? Nous ne pouvons nous contenter d'un surplace, d'une situation figée, parce que nous sommes poussés vers la même vie que Marie. Bénie soit-elle !

Béni soit Dieu le Père qui nous aime ! Béni soit son Fils qui nous ouvre le chemin ! Béni soit l'Esprit Saint qui est notre vie ! Bénie soit Marie qui a donné naissance à notre Sauveur ! « La première en chemin, Marie, tu nous entraînes à risquer notre « oui » aux imprévus de Dieu ! »